

Mirabaud alerte sur la fuite des emplois bancaires

Finance genevoise Envol de 28% des profits, actifs en hausse et restructuration des activités de courtage. Le banquier Yves Mirabaud passe en revue l'année écoulée. Le développement des activités en Europe n'est plus servi à partir de la Suisse, avertit ce dernier, en marge de son bilan 2017.



Le banquier Yves Mirabaud.

Image: PASCAL FRAUTSCHI

Après Pictet et Lombard Odier, nouveau bilan annuel solide émis par une banque genevoise historique. Il s'agit cette fois du groupe **Mirabaud**, qui a fait état mardi de bénéfices nets de 40,5 millions au sortir de 2017. Soit 28%* de plus que ceux enregistrés l'année précédente, la plus forte envolée des profits parmi les principales banques genevoises. Des profits qui représentent, à titre de comparaison, un petit tiers de ceux générés par une banque comme Lombard Odier ou environ cinquième de ceux revendiqués par **UBP**.

Patrimoines gérés en hausse

Tous les voyants étaient au vert en 2017, estime la direction de Mirabaud: marchés porteurs, augmentation des commissions fixes proportionnelles au montant des actifs confiés et «excellent contrôle des coûts».

Sur la même période, les revenus – l'équivalent du chiffre d'affaires, avant tout constitué de commissions retenues sur les opérations financières des clients – ont augmenté de 5%.

La valeur des patrimoines confiés par les clients à la banque – son carnet de commandes en quelque sorte – totalisait 33,3 milliards à la fin de l'année dernière. Sur le seul métier historique de la gestion de fortune, les actifs confiés ont vu leur valeur progresser en un an de 11% pour atteindre 24,3 milliards de francs à la fin de 2017. Une inflation «en grande partie liée à la hausse du niveau général des marchés financiers», reconnaît Yves Mirabaud, associé gérant senior, qui évoque en outre des dépôts d'argent «substantiels».

L'Europe, en dépit de tout

Par Pierre-Alexandre Sallier [27.03.2018](#)

Articles en relation

Yves Mirabaud semble préférer un secret bancaire flexible

Cadre légal Le président de l'Association des banques privées suisses préfère le contre-projet à l'initiative «Oui à la protection de la sphère privée». Plus...

Par Philippe Rodrik [26.01.2017](#)

Genève boucle ses comptes 2017 en noir

Finances Alors qu'un déficit de 80 millions était attendu, le Canton réalise un excédent de 69 millions. Plus...

Par Marc Bretton [22.03.2018](#)

La Suisse et l'Europe – Royaume-Uni inclus – continuent de représenter les deux tiers de la clientèle de la banque. Le séisme ayant secoué le secteur – provoqué par l'exigence en Europe d'une transparence totale sur les dépôts en Suisse, mais aussi par le maintien des banques helvétiques à l'écart du grand marché européen – n'aurait donc pas les conséquences redoutées? Yves Mirabaud estime que la place financière est arrivée «au bout du processus d'adaptation» face au «changement de paradigme» à l'œuvre dans le secteur depuis dix ans.

Une remarque qui fait écho à un effet collatéral de ce changement d'ère, peu visible dans les chiffres publiés mardi. Si les fonds qui sont confiés aux banques suisses ne diminuent pas, ces dernières continuent d'être forcées de s'en occuper hors de leurs frontières; à Luxembourg ou dans leurs antennes des métropoles du Vieux-Continent. Mirabaud, qui totalise des effectifs d'environ 700 personnes, emploie ainsi près de 250 collaborateurs entre le Royaume-Uni, la France, l'Espagne et le Luxembourg.

«Cela découle de l'absence d'accès au marché européen – nous continuons d'y développer nos activités, celles-ci étant servies par des collaborateurs qui ne sont plus en Suisse, ce qui est regrettable pour notre pays», témoigne le responsable de Mirabaud, qui préside par ailleurs la fondation Genève Place Financière.

Restructuration du courtage

Pour Mirabaud, l'année 2017 a également été marquée par la poursuite du chantier visant à réorganiser des activités de courtage et de «corporate finance» – l'accompagnement des entreprises sur les marchés financiers – qui font la particularité de cette maison fondée en 1819. Centrés sur Londres, ces bureaux lui ont longtemps donné un air de «boutique» – terme qualifiant autrefois les vénérables maisons de la City.

«Il faut maintenant que les activités de courtage soit profitables»

«Ces activités restent une importante ligne de métier, mais elles ont connu des moments difficiles, mises sous pression par la baisse des volumes traités, la diminution des taux de commissions ou l'adaptation au nouveau tissu réglementaire MiFid qui encadre les professionnels des marchés en Europe», décrit Yves Mirabaud. Des prestations ont été abandonnées – des services de recherche ou de financement – et des postes supprimés. À l'inverse, de nouvelles offres, par exemple dans le «trading automatisé», ont été mises en place, donnant lieu à des engagements.

La banque ne précise pas l'évolution finale des effectifs de ce pan de son activité. «Après les réorganisations drastiques de 2016 et 2017, Mirabaud Securities dispose d'une offre de produits claire; il faut maintenant que ces activités soient profitables», prévient le banquier genevois.

** Une progression de 11% des profits sur 2017 a été mentionnée par erreur une précédente version de cet article ayant paru en ligne le 27 mars. (TDG)*

Créé: 27.03.2018, 19h52

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non